

Nos ancêtres à la conquête du monde

Faculté des Sciences – Département de géographie

Astrid Dujeu, Roxane Gossart, Louise Kesteloot, Niels Regnier

Quand et où sont apparus nos ancêtres ?

En quoi sont-ils différents des hominidés précédents ?

Comment le savons-nous ?

Qu'est ce qui a permis leur expansion ?

Par où sont-ils passés ? Et quand ?

Jusqu'à encore -30 000 ans, la terre était peuplée par de nombreux groupes d'hominidés morphologiquement différents. A partir de cette date, une seule morphologie humaine, plus proche de la nôtre, a remplacé toutes les autres. Ce nouveau groupe s'est développé en Afrique à partir de -200 000 et a ensuite migré à travers le monde. Comme ses prédécesseurs, l'Homme moderne est un chasseur-cueilleur, qui se déplace à pied puisqu'il n'avait pas encore domestiqué les animaux. La caractéristique principale de ce nouvel humain est qu'il était doté d'un plus grand cerveau ; c'est pourquoi les scientifiques ont nommé ce nouvel hominidé Homo sapiens, l'Homme qui sait. Grâce à ses nouvelles capacités cognitives, l'Homo sapiens a pu développer de nouvelles techniques qui lui ont permis de coloniser de nouveaux territoires (plus arides, ou plus froids).

Le chemin pris par cette homme moderne et les caractéristiques morphologiques qui lui sont propres sont connues grâce aux découvertes archéologiques, à la génétique moléculaire et à la linguistique historique. Ces trois principales méthodes, bien que nous procurant énormément d'informations, sont très fortement limitées et leur technologies évoluant sans cesse, de nouvelles découvertes scientifiques sont toujours susceptibles de remettre en cause les connaissances actuelles.

L'archéologie, basée sur l'étude des ossements humains ou des outils retrouvés dans le sol, donne des datations de -500 000 ans à aujourd'hui, et nous informe de l'apparence qu'avaient les hommes préhistoriques. Elle est limitée aux éléments retrouvés par les scientifiques, et n'est donc pas complète. De nouvelles découvertes pourraient changer totalement la perception que nous avons de nos ancêtres.

La génétique historique, basée sur l'étude des cellules humaines actuelles, les projette dans le passé pour essayer de déterminer le moment où les différences génétiques entre les groupes humains sont apparues, et donc quand les groupes humains se sont diversifiés. Cependant, cette méthode ne permet de dater que les différences qu'on observe actuellement, sans donner aucune indication sur l'origine de ces groupes humains, et les datations sont réduites à -60 000. Toutes les différences apparues avant cette date ne sont pas détectables.

La linguistique historique, enfin, est basée sur l'étude des différences entre les langues modernes, et par là, essaye de déterminer la langue ancestrale commune aux groupes humains, et la datation des éloignements successifs au fur et à mesure de l'apparition de nouvelles langues. Comme pour la génétique, cette méthode est basée sur les langues actuelles, et pas sur les anciennes.

Il est important de bien garder à l'esprit que toutes ces méthodes sont basées sur les techniques actuelles, qui évoluent sans cesse, et que toutes les connaissances peuvent rapidement être bousculées par de nouvelles découvertes ou techniques.

Les grands flux migratoires

Les Homo sapiens sont apparus en Afrique de l'est (Ethiopie, Kenya) il y a 200 000 ans. Les raisons de leurs migrations sont toujours inconnues actuellement: seraient-ils poussés par leur envie de découverte, ou serait-ce dû à des conditions environnementales défavorables ? Nul ne le sait avec certitude. Quoiqu'il en soit, la première preuve archéologique de sortie d'Afrique, datée de 125 000 ans, a été retrouvée en Israël. Deux vagues de migration majeures ont pu être retracées. Une première migration où l'Homo sapiens s'est dirigé vers l'est pour arriver en Asie du sud et en Océanie. A cette époque, un grand désert s'étalait du Sahara actuel à la Sibérie, jouant un rôle de barrière. Comme l'homme moderne n'était pas adapté à ces conditions, il s'est dirigé vers l'est. Une seconde vague plus tardive, s'est produite après un réchauffement climatique où l'Homo sapiens a pu remonter vers le nord. Il atteint l'Asie centrale, et à partir de là il se dirige vers l'Europe et l'Amérique.

Une fois bien installé en Asie centrale, il commence à migrer vers l'Europe et les Amériques. Cette migration sera rendue possible par des avancées technologiques (comme la couture ou l'amélioration des techniques de chasse) lui permettant de conquérir les zones tempérées. La colonisation de l'Europe s'est faite à partir du Sud-asiatique, profitant d'un réchauffement climatique. L'homme moderne traversera le croissant fertile pour atteindre le sud de l'Europe en passant vraisemblablement par la Turquie. L'arrivée en Europe sera ensuite caractérisée par deux autres grandes phases de migrations à l'intérieur de l'Europe : une première phase d'expansion à partir de différents refuges à la fin de la dernière ère glaciaire, une deuxième phase par la migration de fermiers issus du Proche-Orient. Finalement, l'Homo sapiens terminera sa migration par la conquête des Amériques. Cette conquête se fera en trois temps: tout d'abord la colonisation de l'Alaska en passant par la Béringie, profitant d'une phase glaciaire. Ensuite, la traversée des deux calottes glaciaires qui s'ouvriront à des périodes différentes suivant deux grandes routes : la route de la côte Ouest de l'Amérique du Nord et le corridor intérieur, et enfin la migration vers l'Amérique du Sud le long de la côte Ouest.